

Seigneur connaît les voies qui sont à droite, mais ce sont les *voies* perverses qui sont à gauche. Lui-même il redressera ta course, et il te conduira en paix sur ton chemin.

vias enim quæ a dextris sunt novit Dominus; perversæ vero sunt quæ a sinistris sunt. Ipse autem rectos faciet cursus tuos, itinera autem tua in pace producet.

CHAPITRE V

1. Mon fils, sois attentif à ma sagesse, et prête l'oreille à ma prudence,

2. afin de retenir *mes* pensées, et pour que tes lèvres conservent *mon* instruction. Ne fais pas attention aux artifices de la femme;

3. car les lèvres de la prostituée sont comme le rayon d'où coule le miel, et sa gorge est plus douce que l'huile;

4. mais la fin en est amère comme l'absinthe, et perçante comme un glaive à deux tranchants.

1. Fili mi, attende ad sapientiam meam, et prudentiæ meæ inclina aurem tuam,

2. ut custodias cogitationes, et disciplinam labia tua conservent. Ne attendas fallaciæ mulieris;

3. favus enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus;

4. novissima autem illius amara quasi absinthium, et acuta quasi gladius bipiceps.

vers. 27^{ab}. — *Quæ a dextris*. Les voies bonnes et saintes. — *Novit Dominus* : d'une connaissance pratique, accompagnée de bienveillance et d'amour Cf. Ps. 1, 6, etc. D'où il suit que ces voies conduisent au vrai bonheur (*in pace producet*). C'est le contraire pour les méchants : *perversæ... quæ a sinistris*.

§ II. — *Se préserver de tout amour impur ; garder la fidélité conjugale*. V, 1-23.

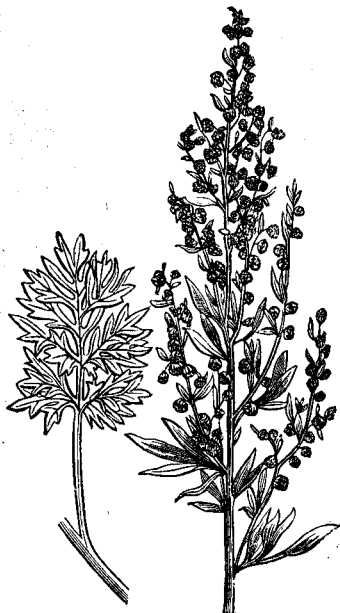
Salomon insiste, comme il a été dit plus haut (note de II, 16), sur le grand et principal péril de la jeunesse.

1^o Contre les affections impudiques, qui produisent toute sorte de ruines. V, 1-14.

CHAP. V. — 1-2^b. Le petit exorde accoutumé. Cf. IV, 1, 10, 20-22, et surtout VI, 20, et VII, 1, où deux autres exhortations à la chasteté sont introduites de la même manière. — *Ut custodias cogitationes*. Hébr. : Afin que tu conserves la réflexion. Condition absolument nécessaire pour éviter les pièges tendus à l'innocence. — *Disciplinam labia tua...* C.-à-d. que tes lèvres profèrent seulement des paroles conformes à la vraie sagesse. Contraste avec les discours séducteurs de la femme mauvaise (vers. 3^a).

2^a-6. Portrait de la femme de mauvaise vie. — *Ne attendas...* Cette ligne n'est pas dans l'hébreu. C'est une bonne transition, empruntée aux LXX (à part la variante *fallaciæ mulieris*, au lieu de φάλη γυναικί, « à la mauvaise femme »). — *Favus enim...* Hébr. : *nošet*, le meilleur miel, qui coule de lui-même des rayons. Cf. Ps. XVIII, 11. — *Meretricis*. Dans l'hébreu, *zarah*, l'étrangère. Voyez la note de II, 16. — *Nitidius oleo guttur...* Hébr. : Son palais est plus doux que l'huile. Autre métaphore pour décrire les artifices et le langage séducteur de la femme impudique. Au Ps. LIV, 22, elle représente les paroles hypocrites d'un faux

ami. LXX : Elle engraisse ton gosier. Image analogue. — *Novissima autem...* Cette douceur trompeuse n'est pas de longue durée ; mais elle se



L'absinthe.

change bientôt en une amertume affreuse. — *Absinthium*. Hébr. : *la'anah* ; l'« Artemisia

5. Pedes ejus descendunt in mortem, et ad inferos gressus illius penetrant.

6. Per semitam vitæ non ambulat. Vagi sunt gressus ejus et investigabiles.

7. Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne recedas a verbis oris mei.

8. Longe fac ab ea viam tuam, et ne appropinques foribus domus ejus.

9. Ne des alienis honorem tuum, et annos tuos crudeli;

10. ne forte impleantur extranei viribus tuis, et labores tui sint in domo aliena;

11. et gemas in novissimis, quando consumperis carnes tuas et corpus tuum, et dicas :

12. Cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum,

13. nec audiavi vocem docentium me, et magistris non inclinavi aurem meam?

5. Ses pieds descendent à la mort, et ses pas pénètrent aux enfers.

6. Ils ne vont point par le sentier de la vie. Ses démarches sont vagabondes et impénétrables.

7. Maintenant donc, mon fils, écoute-moi, et ne t'écarte pas des paroles de ma bouche.

8. Eloigne d'elle ta voie, et n'approche point de la porte de sa maison.

9. Ne fivre pas ton honneur à des étrangers, ni tes années à un cruel;

10. de peur que ces étrangers ne s'enrichissent de tes biens, et que le fruit de tes travaux ne passe dans la maison d'un autre,

11. et que tu ne gémisses à la fin, quand tu auras consumé ta vigueur et ton corps, et que tu ne dises :

12. Pourquoi ai-je détesté la discipline, et pourquoi mon cœur n'a-t-il pas accepté les reproches?

13. Pourquoi n'ai-je pas écouté la voix de ceux qui m'enseignaient, ni prêté l'oreille à mes maîtres?

absinthium » des botanistes (*Atlas d'hist. nat.*, pl. xxiv, fig. 2, 6), dont l'amertume est citée dans la Bible comme proverbiale. Cf. Deut. xxix, 18; Jer. ix, 15; Apoc. viii, 11. — *Quasi gladius viceps*. Littéralement dans l'hébreu : Comme un glaive à plusieurs bouches. — *Pedes ejus... in mortem* : et elle y entraîne ceux qui s'attachent à elle. Cf. ii, 18-18, où nous avons déjà vu des détails semblables. — *Ad inferos... penetrant*. Dans l'hébreu, avec beaucoup de force : Ses pas saisissent le *seuil* (le séjour des morts). Manière de dire qu'elle y va directement et infailliblement. — *Per semitam vitæ*... (vers. 6). La même pensée, exprimée en termes négatifs. D'après l'hébreu : Elle ne pèse pas le sentier de la vie. Peser son chemin, c'est « marcher avec attention, poids et jugement ». (Calmet). — *Vagi gressus... et investigabiles*. Démarches impénétrables, parce qu'elles sont inconstantes et sans but. Dans l'hébreu : Ses voies sont errantes ; elle ne sait pas ! C.-à-d. qu'elle ignore elle-même où elle va. Passage dramatique.

7-14. S'éloigner de l'impureté, à cause des maux terribles qu'elle produit. — *Nunc ergo...* Transition et introduction (vers. 7). — *Fili mi*. L'hébreu emploie le pluriel. Cf. iv, 1. — *Verbis oris mei* : les graves recommandations qui suivent (vers. 8-14). — *Longe fac ab ea...* Conséquence toute naturelle du portrait tracé au début du chapitre. De l'avis unanime des moralistes, la fuite du péril est la première sauvegarde contre le vice impur. — *Ne appropinques foribus...* Trait délicat. Cette porte même est un danger qu'il faut avoir le courage d'éviter. — *Ne des...* Tragique tableau de quelques-uns des malheurs auxquels on s'expose en fréquentant la femme

adultère (vers. 9-14). — *Allenis honorem tuum*. Honte et confusion profondes, si l'on est surpris en flagrant délit. Selon d'autres : la grâce et la fraîcheur de la jeunesse, que les désordres font si promptement disparaître. — *Annos tuos crudeli*. Ce « cruel » est vraisemblablement l'époux outragé, qui traiterait sans pitié le coupable et qui pourrait bien lui enlever la vie. D'après d'autres interprètes, c'est la femme elle-même, également sans pitié pour ceux dont elle abuse, et qui leur ravit leurs meilleures années. — *Ne... extranei viribus tuis* (vers. 10). Hébr. : de peur que des étrangers ne se rassasient de ta force. « Force » est synonyme de richesse en cet endroit. *Labores* à la même sens : le fruit du travail, la fortune. Les exigences insatiables des femmes impures ruinent des milliers de victimes, dont les biens passent rapidement entre des mains étrangères. Cf. Eccl. ix, 6. — *Et gemas*. Regrets amers et tardifs, vers. 11-14. Le texte hébreu suppose des gémissements poussés à haute voix. Les LXX affaiblissent la pensée : De peur que tu ne te repentes... — *Consumperis carnes*. La débauche ne tarde pas à compromettre les santés les plus florissantes. — *Et dicas...* Petit monologue dramatique (vers. 12 et ss.). L'impudique s'adresse à lui-même de violents reproches, se demandant comment il a pu se laisser entraîner à un tel degré d'infamie et de misère, lui qu'on avait si bien averti. — *Pene... in omni malo* (vers. 14). Ce comble du malheur dans lequel il a failli tomber, c'est, d'après le contexte, le supplice de la lapidation, auquel le peuple, réuni en assemblée judiciaire (*in medio ecclesie...*), avait le droit de le condamner. Tel était, en effet, le châtement légal de l'adultère chez les

14. J'en suis presque arrivé au comble du malheur, au milieu de l'assemblée du peuple et des anciens.

15. Bois l'eau de ta citerne, et les eaux qui s'échappent de ton puits.

16. Que tes sources se déversent dehors, et répands tes eaux sur les places publiques.

17. Possède-les seul, et que les étrangers n'y aient point de part avec toi.

18. Que ta source soit bénie, et mets ta joie dans la femme de ta jeunesse.

19. Qu'elle te soit comme une biche très chère, et comme un faon plein de grâce. Que ses mamelles t'enivrent en tout temps ; que son amour fasse à jamais tes délices.

20. Pourquoi, mon fils, te laisser séduire par une étrangère, et te reposer dans le sein d'une inconnue ?

14. Pæne fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.

15. Bibe aquam de cisterna tua, et fluentia putei tui.

16. Deriventur fontes tui foras, et in plateis aquas tuas divide.

17. Habeto eas solus, nec sint alieni participes tui.

18. Sit vena tua benedicta, et lætare cum muliere adolescentiæ tuæ.

19. Cerva carissima, et gratissimus hinnulus. Ubera ejus inebrient te in omni tempore, in amore ejus delectare jugiter.

20. Quare seduceris, fili mi, ab aliena, et foveris in sinu alterius ?

Hébreux. Cf. Lev. xx, 10 ; Deut. xxii, 22 ; Joan. viii, 5. — Les mots *ecclesiæ* et *synagoga* sont peut-être synonymes. Cependant, d'après le texte hébreu, l'équivalent du premier (*qāhal*) désigne habituellement l'assemblée de tout le peuple, et le second (*ʿedah*), l'assemblée des notables.

2^e Éloge de la fidélité conjugale. V, 15-23.

Très beau passage, qui contraste avec le douloureux tableau des vers. 1-14. Pour éloigner davantage encore le jeune homme des affections impures, Salomon lui décrit dans les termes les plus gracieux, soit au figuré, soit au propre, les saintes délices de l'amour conjugal.

15-20. Le bonheur d'un pur foyer. — *Bibe aquam de cisterna...* Cette citerne représente l'épouse légitime et les joies idéales, multiples, rafraîchissantes, qu'elle procure à celui qui l'aime en Dieu et qui lui demeure fidèle. Même image au Cantique, iv, 12, 15. Comp. Prov. ix, 17, où la femme « étrangère » affirme que « les eaux dérobées » sont pleines de douceur. Métaphore d'autant plus expressive, qu'en Orient, surtout dans l'Orient biblique, on attache une très grande importance à la possession privée, exclusive, d'une éternelle ou d'un puits. — *Fluentia putei tui*. Image analogue, avec cette différence, que le *bôr* (la citerne) est alimentée par les eaux des pluies, qui y demeurent à l'état stagnant, tandis que le *b'ér*, ou puits, l'est par une source naturelle, qui parfois le remplit et le fait couler à pleins bords. — *Deriventur... foras*. Continuation de la même figure, pour représenter les heureux fruits de cette union. « Que l'on voie sortir de votre maison une belle et nombreuse famille. » (Calmet.) Divers exégètes contemporains donnent à la phrase un tour interrogatif, qui revient à une négation : Tes sources doivent-elles se répandre au dehors ? Tes ruisseaux couleront-ils sur la place publique ? Ce serait alors une manière d'insister sur la pensée qui précède, en opposant, par un odieux contraste, la femme adultère à l'épouse fidèle. Cf. vii, 12. Les LXX

et Aquila insèrent aussi la négation : Que tes eaux ne sortent point de ta fontaine. Le sens adopté par la Vulgate nous paraît préférable. — *Habeto eas solus*. Cette source toute sainte serait immédiatement profanée, si d'autres que l'époux venaient y pulser. — *Sit vena tua...* Hébr. : ta source. Encore la même figure. — *Cum muliere adolescentiæ...* L'épouse à laquelle on a consacré la fleur de sa jeunesse et de son amour ; circonstance qui doit la rendre chère à jamais. Cf. ii, 17, et la note. — Au vers. 19, éloge extrêmement gracieux de cette pure compagne des meilleures années de la vie. Les comparaisons *cerva carissima* et *gratissimus hinnulus* expriment admirablement l'élégance et la beauté. Cf. Cant. ii, 9, 17 ; viii, 14. Les écrivains arabes et persans les emploient souvent aussi pour décrire les grâces de la femme. Dans le texte hébreu, c'est plutôt le chamois (*ya'alaf* ; *Atlas d'hist. nat.*, pl. LXXXVI, fig. 6 ; pl. LXXXVII, fig. 1) qui est l'objet de la seconde. — *Ubera ejus*. C'est-à-dire ses charmes. Selon d'autres : « son amour. » Cf. Cant. i, 13. — *In amore ejus... fugiter*. En toute réserve et sainteté. « Le chapitre qui termine le livre développera magnifiquement les qualités qui rendent l'épouse si aimable » (Lesêtre), et qui lui permettent de rendre l'époux si heureux. — *Delectare*. Le verbe hébreu *sāgah* signifie littéralement : errer comme dans le vertige ; mais il est pris ici en bonne part, pour exprimer l'extase des chastes délices. — *Quare...* (vers. 20). Le poète, fidèle à son art des contrastes, revient à l'idée principale de tout ce paragraphe. Puisque l'on peut goûter le plus doux et le plus saint bonheur au foyer conjugal, pourquoi se laisser séduire par les femmes impures, qui n'apportent que le trouble et la ruine ? — *Seduceris*. En hébreu, de nouveau le verbe *sāgah* ; mais, cette fois, en mauvaise part : être follement épris. — Les mots *ab aliena*, *alterius* (hébr. : *sārah*, *no'riyah* ; voyez ii, 16, et la note) opposent fortement la femme mauvaise à l'épouse de la

21. *Respicit Dominus vias hominis, et omnes gressus ejus considerat.*

22. *Iniquitates suæ capiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur.*

23. *Ipsè morietur, quia non habuit disciplinam, et in multitudine stultitiæ suæ decipietur.*

21. Le Seigneur contemple les voies de l'homme, et il considère toutes ses démarches.

22. L'impie est pris dans ses iniquités, et il est lié par les chaînes de ses péchés.

23. Il mourra, parce qu'il n'a pas reçu l'instruction, et il sera trompé par l'excès de sa folie.

CHAPITRE VI

1. *Fili mi, si sponderis pro amico tuo, defixisti apud extraneum manum tuam,*

2. *illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus.*

1. Mon fils, si tu as répondu pour ton ami, si tu as engagé ta main à un étranger,

2. tu es enlacé par les paroles de ta bouche, et pris par ton propre langage.

jeunesse, » depuis longtemps et uniquement possédée.

21-23. Dieu châtie sévèrement le vice impur. Épilogue de tout ce morceau. — *Respicit Dominus...* Nouveau motif de fuir l'impureté : Dieu

Liens fatals, qu'il lui sera impossible de rompre. Cf. Is. v, 18. — Cause première de cette ruine (vers. 23) : le défaut de sagesse. Au lieu de *decipietur*, l'hébreu emploie, comme aux vers. 19 et 20, le verbe *šāgah*, avoir le vertige.



Chasse aux oiseaux. (Peinture égyptienne.)

voit tout, et il châtiara avec rigueur ce genre de péché. — *Considerat*. Hébr. : il pèse ; ou bien : il mesure. — *Iniquitates suæ capiunt...* Trait pittoresque. Le pécheur en général, et tout particulièrement l'impudique, est livré pieds et poings liés au pouvoir de ses fautes, qui le conduisent à une perte certaine. — *Funibus peccatorum.*

§ III. — *Divers enseignements de la sagesse.* VI, 1 — VII, 27.

Exhortations qui portent sur des sujets très variés.

1° Les dangers que l'on court à se faire imprudemment caution. VI, 1-6.

Le livre des Proverbes revient fréquemment sur ce point. Cf. xi, 16 ; xvii, 18 ; xx, 16 ; xxii, 26 ; xxvii, 13.

CHAP. VI. — 1-2. L'engagement et sa gravité. — *Si sponderis*. En hébreu : 'arab, mot d'où est venue notre expression « arrhes », en passant par le latin « arrha, arrhabo », et le grec ἀρράβων. — *Defixisti... manum...* Littéralement dans l'hébreu : Tu as frappé ta main dans (celle d')un étranger. Geste symbolique, très ancien et très naturel, par lequel on témoigne que l'on prend sur soi telle obligation, que l'on accepte tel contrat. Cf. xvii, 18 ; xxii, 26 ; Job, xvii, 3 ; Ez. xvii, 18, etc. — *Extraneum*. Le créancier de l'ami dont on se faisait caution ; probablement quelque préteur phénicien : de là l'épithète d'étranger. — *Ilaqueatus*

es verbis... Figure aussi expressive qu'exacte, pour désigner les conséquences fâcheuses auxquelles on s'est spontanément exposé. Dans l'antiquité, même chez les Hébreux, les débiteurs insolvables étaient traités avec la dernière sévérité, à tel point que les créanciers avaient le droit de les faire vendre comme esclaves (cf. IV Reg.

3. Fais donc ce que je te dis, mon fils, et délivre-toi toi-même, car tu es tombé entre les mains de ton prochain. Cours, hâte-toi, excite ton ami.

4. N'accorde pas de sommeil à tes yeux, et que tes paupières ne s'assoupissent point.

5. Dégage-toi, comme un daim, de la main du chasseur, et comme un oiseau de la main de l'oiseleur.

6. Va vers la fourmi, ô paresseux, et considère sa conduite, et apprends la sagesse.

7. N'ayant ni chef, ni maître, ni prince,

8. elle prépare durant l'été sa nourriture, et amasse pendant la moisson de quoi se nourrir.

3. Fac ergo quod dico, fili mi, et temetipsum libera, quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum.

4. Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebrae tuae.

5. Erue quasi damula de manu, et quasi avis de manu aucupis.

6. Vade ad formicam, o piger, et considera vias ejus, et disce sapientiam.

7. Quæ cum non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem,

8. parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedat.

iv, 1; Matth. xviii, 25, etc.); or quiconque se faisait imprudemment caution pouvait courir ce péril.

3-5. Nécessité de se libérer au plus tôt d'un tel engagement. — *Fac ergo...*, *Alt.* Recommandation pressante, mais faite d'un ton très aimant. — *Incidisti in manum...* : entre les mains, au pouvoir de celui pour lequel on a répondu; car, s'il ne remplit pas son obligation, on devra supporter tout le poids de la responsabilité. — *Discurre, festina, suscita...* : langage vivant et rapide, comme doivent l'être les actes auxquels il exhorte. Hébr. : Va, deviens rampant, et importune ton ami. Le cas, tel qu'il est présenté, suppose donc que le débiteur au nom duquel on s'est engagé a parfaitement de quoi s'acquitter, mais qu'il est lent et négligent à le faire; il faut donc que, par tous les moyens, celui qui a répondu pour lui le presse de payer ses dettes et se libère ainsi lui-même. — *Ne dederis somnum...* : Détail qui marque une diligence infatigable. — *Erue quasi damula*. Hébr. : comme une gazelle (*gibi*; *Alt. d'hist. nat.*, pl. LXXXVII, fig. 3, 4, 9, etc.). Trait pittoresque, qui exprime en même temps la nécessité d'un effort, pour s'échapper de la main qui a déjà saisi la gazelle et l'oiseau.

2^e Contre la paresse. VI, 6-11.

Petit tableau admirablement dramatique.

6-8. L'exemple que la fourmi donne au paresseux. — *Vade...*, *o piger*. Exorde ex abrupto. — *Ad formicam*. De tout temps et dans toutes les contrées, cet insecte a été regardé comme le type de l'activité industrielle. Cf. Aristote, *Hist. ani-*

mal., ix, 26; Virgile, *Georg.*, I, 136 et ss.; Horace, *Satir.*, I, I, 33 et ss., etc. — *Et disce sapientiam*. Hébr. : Et sois sage. Il y a une ironie très forte dans ce conseil, donné à un homme, de prendre un petit insecte pour modèle. — *Quæ cum non habeat...* L'industrie habile de la fourmi est ainsi



Fourmi de Palestine (*Atta barbara*).

mise davantage en relief : elle n'a personne qui l'exorte au travail; son instinct lui suffit. — *Ducem, præceptorem, principem*. Hébr. : de juge, de surveillant (cf. Ex. v, 6, 14), de chef. Variante dans les LXX : Elle n'a pas de champs (ou de moissons, comme dit le Targum). — *Parat in æstate...* Description très vivante du côté le plus

9. Usquequo, piger, dormies? quando consurgas e somno tuo?

10. Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus ut dormias;

11. et veniet tibi quasi viator egestas, et pauperies quasi vir armatus. Si vero impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longe fugiet a te.

12. Homo apostata vir inutilis, graditur ore perverso.

13. Annuit oculis, terit pede, digito loquitur,

14. pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgiâ seminat.

15. Huic extemplo veniet perditio sua; et subito conteretur, nec habebit ultra medicinam.

16. Sex sunt quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus:

9. Jusques à quand dormiras-tu, paresseux? Quand te lèveras-tu de ton sommeil?

10. Tu dormiras un peu, tu sommeilleras un peu, tu croseras un peu les mains pour dormir,

11. et l'indigence viendra à toi comme un voyageur, et la pauvreté comme un homme armé. Mais si tu es diligent, ta moisson jaillira comme une source, et l'indigence fuira loin de toi.

12. L'homme apostat est un homme inutile, il s'avance avec une bouche perverse.

13. Il fait signe des yeux, il frappe du pied, il parle avec les doigts;

14. il trame le mal dans son cœur méchant, et en tout temps il sème des querelles.

15. Sa ruine viendra soudain sur lui, et il sera brisé tout d'un coup, et il n'aura plus de remède.

16. Il y a six choses que hait le Seigneur, et une septième que son âme déteste:

frappant des mœurs de la fourmi. Comp. xxx, 26, où ce trait est reproduit. — Les LXX ajoutent ici un autre portrait, celui de l'abeille, qui est également un modèle d'activité. Il est peu probable que cette addition soit authentique.

9-11. Les fâcheuses conséquences de la paresse: celui qui s'y livre se prépare une vie absolument misérable. — *Usquequo, piger, dormies?* D'après l'hébreu: Jusques à quand seras-tu couché? Sarcasme très mordant: Tu n'auras donc jamais le courage de te lever pour travailler? — *Paululum dormies, paululum...* L'hébreu est encore plus pittoresque. Littéralement: Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement; croiser un peu les mains pour dormir. Véritable hypotypose: on croirait entendre le paresseux lui-même, qui, lorsqu'on vient l'éveiller et l'excoiter à l'action courageuse, demande un peu de répit, « un peu qui durerait toujours. » — *Conseres manus...* Geste d'un homme qui se prépare à dormir. Cf. Eccl. iv, 6. L'opposé de ce que fait un homme diligent, dont les bras se remuent avec vigueur. — *Quasi viator.* Hébr.: *m'hullah* (à la forme réductive, pour désigner une marche très rapide). Probablement un rôdeur ou un voleur de grands chemins, qui se précipite soudain pour piller (LXX: *καὶ ὁδοιπορὸς*). « Tandis que le paresseux dort, la pauvreté arrive à grands pas. » — *Vir armatus.* A la lettre, dans l'hébreu: un homme de boucliers. Comme un guerrier armé de pied en cap, et auquel on ne saurait résister. Les LXX ont transformé l'image: Comme un bon courrier. Les vers. 10 et 11 sont répétées plus loin, xxiv, 33-34, dans un portrait analogue à celui-ci. — *Si vero impiger...* Ce distique (vers. 11^{ed}) n'est pas dans l'hébreu; on le trouve aussi dans les LXX, quoique pas dans tous les ma-

nuscrits. C'est une antithèse frappante; à la honteuse conduite du paresseux l'on oppose l'activité et la récompense du vaillant travailleur. — *Ut fons*: une source abondante et intarissable. — *Et egestas... fugiet...* Les LXX ajoutent: comme un mauvais courrier.

3^o Contre la fausseté et la perfidie. VI, 12-19. 12-16. Malheurs très légitimes qui atteindront l'homme fourbe. — *Homo apostata.* D'après l'hébreu: l'homme de *B'hyya'al* (parfois « Bellal » dans la Vulgate; cf. II Cor. vi, 15, etc.). Littéralement: l'homme de rien. Cf. Deut. xiii, 13; Jud. xix, 22, etc. — *Vir inutilis.* Hébr.: homme d'iniquité (*'avèn*). La conduite de ce misérable est décrite de main de maître, en quelques traits caractéristiques. — *Graditur ore perverso.* Le volci qui s'avance, la perversité dans la bouche, c.-à-d. tout prêt à tromper, à proférer la calomnie et le mensonge. Cf. iv, 24. Les LXX affaiblissent la pensée: Il marche sur des routes qui ne sont pas bonnes. — *Annuit oculis*: sans doute pour transmettre un signal à quelques complices. Cf. x, 10; Ps. xxxiv, 19. — *Terit pede.* Hébr.: il parle avec ses pieds. LXX: il fait signe du pied. — *Digito loquitur.* Autre geste destiné à tromper et à nuire. Toutes ces choses indiquent, à quiconque les remarque, combien il faut se défier d'un tel homme. — *Pravo corde machinatur.* L'hébreu est ici plus complet: la perversité est dans son cœur; il médite le mal en tout temps. — *Jurgia seminat.* Résultat, d'ailleurs ardemment désiré, de cette hypocrisie. — Le châtiement, vers. 16: *veniet perditio*; et elle viendra soudain (*extemplo, subito*), sans remède (*nec... medicinam*).

16-19. Sept choses que Dieu déteste. C'est, sous une autre forme, la même pensée qu'aux

17. les yeux altiers, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent,

18. le cœur qui médite des desseins très coupables, les pieds agiles pour courir au mal,

19. le témoin trompeur qui profère des mensonges, et celui qui sème des dissensions entre les frères.

20. Observe, mon fils, les préceptes de ton père, et n'abandonne pas la loi de ta mère.

21. Tiens les sans cesse liés dans ton cœur, et attache-les autour de ton cou.

22. Lorsque tu marches, qu'ils t'accompagnent; lorsque tu dors, qu'ils te gardent, et à ton réveil entretiens-toi avec eux.

23. Car le précepte est une lampe, et la loi une lumière, et la réprimande qui retient dans la discipline est la voie de la vie;

24. pour te préserver de la femme corrompue, et de la langue flatteuse de l'étrangère.

25. Que ton cœur ne convoite pas sa beauté, et ne te laisse pas prendre par ses regards;

17. oculos sublimes, linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem,

18. cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum,

19. proferentem mendacia testem fallacem, et eum qui seminat inter fratres discordias.

20. Conserva, fili mi, præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ.

21. Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo.

22. Cum ambulaveris, gradientur tecum; cum dormieris, custodiant te, et evigilans loquere cum eis.

23. Quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ;

24. ut custodiant te a muliere mala, et a blanda lingua extraneæ.

25. Non concupiscat pulchritudinem ejus cor tuum, nec capiaris nitibus illius;

vers. 12-16. — *Sex sunt...*, septimum (l'hébreu emploie encore l'ab-trait : sept). Proverbe en gradation, comme l'on en rencontre assez fréquemment dans les saints Livres. Cf. xxx, 7-9, 15-16, 18-19, 21-23, 29-31; Job, v, 19; Eccl. xxiii, 16; xxv, 1-2, 7; xxvi, 5, 28 (voyez aussi Amos, i, 8-11, 1). La littérature arabe en fait pareillement usage. Il a pour but, grâce à une énumération habilement conduite, à des rapprochements de faits ou d'objets tantôt analogues, tantôt très disparates, de mettre davantage en saillie la pensée sur laquelle le poète veut surtout attirer l'attention. — *Detestatur anima ejus*. Hébr. : est l'abomination de son âme. — *Oculos sublimes*. Des regards superbes, hautains. Cf. xxx, 13; Ps. cxxx, 1; Eccl. xxiii, 5. Comparez le « grand supercilium » des Latins. — *Linguam, manus, cor, pedes*. Comme dans les vers. 12 et ss., nous voyons tout l'être humain mis en mouvement pour essayer de nuire. — *Proferentem mendacia*. Hébr. : respirant le mensonge. — *Et eum qui seminat*. Ce septième trait forme, pour ainsi dire, la pointe du proverbe. Cf. vers. 14^b. Assurément l'homicide (vers. 17^b) est en soi un plus grand crime; mais ce dernier acte de malice suppose quelque chose de plus diabolique et de plus pernicieux dans l'ensemble.

4^o Contre la fornication et l'adultère. VI, 20-35.

20-24. Introduction. — *Conserva, fili mi*. Petite exhortation d'un caractère général, avant d'arriver au sujet proprement dit. Cf. i, 8-9; iii, 1 et ss.; v, 1-2, etc. Ici elle est plus développée.

loppée. — *Præcepta patris, legem matris*. La loi de Dieu, telle qu'un bon père et une pieuse mère l'enseignent à leurs enfants. Cf. i, 8. — *Liga ea...*, *circumda gutturi*. Voyez iii, 3, et le commentaire. — *Cum ambulaveris...*, *dormieris*. Cf. iii, 23-24, et la note. — *Evigilans loquere*... Nuance intéressante dans l'hébreu : ils t'entretendront à ton réveil. Les pensées que nous aimons et qui nous sont familières accourent d'elles-mêmes dès que nous nous éveillons, pour commencer avec nous une douce causerie. — *Quia mandatum...* (vers. 23). Utilité pratique des divins commandements : ils éclairaient le chemin, parfois si périlleux, de la vie. L'allitération *lex lux* imite assez bien la paronomase de l'hébreu : *šrah 'šr*. — *Via vitæ*. Comp. ii, 19; iii, 2, 16, etc. — *Ut custodiant te...* (vers. 24). Utilité spéciale de ces commandements, et transition au sujet que Salomon se propose de traiter avec quelque ampleur, dans deux tableaux consécutifs (vi, 25-35, et vii, 1-27). — *A muliere mala*. Les LXX donnent une bonne interprétation de ces mots : ἀπὸ γυναικὸς ὑπὸ νόμου, « de la femme mariée. » C'est, en effet, de l'adultère qu'il sera surtout question dans ce passage. — *A blanda lingua*... Hébr. : de la flatterie de la langue de l'étrangère. Cf. v, 3; vii, 18 et ss. — *Extraneæ*. Sur ce nom, voyez ii, 16, et la note.

25-35. L'adultère et ses dangers. — *Nec captaris*. Expression pittoresque : pris comme dans un filet. — *Nitibus illius*. Hébr. : par ses paupières. Peut-être est-ce là une allusion à l'antique coutume des femmes orientales de se noircir les

26. pretium enim scorti vix est unius panis, mulier autem viri pretiosam animam capit.

27. Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant?

28. aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus?

29. Sic qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus cum tetigerit eam.

30. Non grandis est culpa cum quis furatus fuerit; furatur enim ut esurientem impleat animam.

31. Deprehensus quoque reddet septuplum, et omnem substantiam domus suæ tradet.

32. Qui autem adulter est, propter cordis inopiam perdet animam suam.

33. Turpitudinem et ignominiam congregat sibi, et opprobrium illius non delebitur.

34. quia zelus et furor viri non parcat in die vindictæ;

26. car le prix de la courtisane est à peine d'un pain, mais la femme rend captive l'âme précieuse de l'homme.

27. Un homme peut-il cacher le feu dans son sein, sans que ses vêtements soient consumés?

28. ou marcher sur des charbons ardents sans se brûler la plante des pieds?

29. Ainsi celui qui s'approche de la femme de son prochain ne sera pas pur lorsqu'il l'aura touchée.

30. Ce n'est pas une grande faute qu'un homme dérobe, s'il dérobe pour rassasier sa faim.

31. Et *pourtant*, s'il est pris, il en rendra sept fois autant, et il donnera tout ce qu'il a dans sa maison.

32. Mais celui qui est adultère perdra son âme par la folie de son cœur.

33. Il amasse sur lui la honte et l'ignominie, et son opprobre ne s'effacera pas;

34. car la jalousie et la fureur du mari ne pardonnera point au jour de la vengeance;

paupières avec de l'antimoine, pour rendre leurs yeux plus brillants (*Att. archéol.*, pl. vi, fig. 9; pl. vii, fig. 2, 4, 5, 8, 10). La Vulgate donne une



Représentation d'un œil fardé, sur les peintures égyptiennes.

excellente traduction. Cf. Eccl. xxvi, 9. — *Pretium... scorti vix... panis*. De même les LXX. L'hébreu est elliptique, ce qui le rend un peu obscur. Le sens probable paraît être : A cause de la femme prostituée (l'homme est réduit) à un morceau de pain, c.-à-d. à une extrême indigence. Cf. v, 10. — *Mulier autem viri* : par conséquent, la femme mariée qui oublie ses devoirs et commet l'adultère. « Viri » dépend de « mulier » et non de « animam ». — *Pretiosam animam capit* (hébr. : elle épie). Quiconque entretient avec elle des relations coupables met sa propre vie en péril. Voyez v, 9, 11, et les notes. — Dans le cas où la Vulgate aurait exactement traduit le premier hémistiche de ce verset, le sage donnerait ici à ses disciples un conseil de prudence humaine : Si vous tenez absolument à contenter vos passions, il vous est al-dé de le faire à vil prix; mais prenez garde à l'adultère, qui peut avoir pour vous les plus graves conséquences. Toutefois, on l'a dit justement, il ne semble pas qu'une telle interprétation soit « à la hauteur de la morale ordinaire du livre des Proverbes ». De plus, divers passages de la Bible montrent clairement

que la fréquentation des femmes même les plus viles coûtait autre chose qu'un morceau de pain. Cf. xxix, 3; Gen. xxxviii, 17; Eccl. ix, 6, etc. Il vaut donc beaucoup mieux s'en tenir au sens vraisemblable de l'hébreu. — *Numquid potest homo...* Vers. 27-28, deux comparaisons frappantes, pour démontrer les dangers auxquels expose l'adultère. — *In sinu suo...* : dans les plis formés sur la poitrine par les amples vêtements des Orientaux (*Att. archéol.*, pl. i, fig. 10, 14, 15, etc.). — *Ambulare super prunas*. Autre imprudence que l'on ne saurait commettre impunément. — Application des deux comparaisons, vers. 29 : *sic qui...* Au lieu de *non mundus*, l'hébreu dit : ne sera pas tenu pour innocent. — *Non grandis... culpa...* Autre rapprochement (vers. 30-35), qui fait ressortir plus vivement encore les maux, et même la ruine certaine qu'amène après soi l'adultère. Au vers. 30, la Vulgate se sépare légèrement de l'hébreu : Ce n'est en soi, dit-elle, qu'une faute légère de voler pour ne pas mourir de faim, et cependant, même avec cette circonstance très atténuante, les lois humaines punissent sévèrement le voleur; à plus forte raison celui qui lèse si grièvement les droits d'autrui sera-t-il châtié en toute rigueur de justice (*qui autem adulter...*, vers. 31 et ss.). D'après l'hébreu : On ne dédaigne pas, c.-à-d. on ne laisse pas impuni, l'homme qui dérobe. Le raisonnement est au fond le même. — *Reddet septuplum*. La loi enjoignait habituellement de restituer le double de ce qui avait été volé, parfois le quadruple et le quintuple. Cf. Ex. xxi, 1 et ss. Ici le septuple est probablement un maximum pour marquer que le coupable sera traité avec la dernière sévérité, de sorte que sa faute le ruinera

35. et il ne se rendra aux prières de personne, et il ne recevra pas comme compensation des présents, même très nombreux.

35. nec acquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet pro redemptione dona plurima.

CHAPITRE VII

1. Mon fils, garde mes paroles, et cache mes préceptes dans ton cœur.

2. Mon fils, observe mes commandements, et tu vivras; *garde* ma loi comme la prune de ton œil.

3. Lie-la à tes doigts; écris-la sur les tables de ton cœur.

4. Dis à la sagesse : Tu es ma sœur; et appelle la prudence ton amie,

5. pour qu'elle te préserve de la femme étrangère, de l'étrangère qui rend ses paroles doucereuses.

6. Car de la fenêtre de ma maison je regardais par le treillis,

7. et j'aperçois des insensés, et *parmi eux* je remarque un jeune homme dépourvu de sens,

8. qui traverse la place, près de l'angle, et se dirige vers la rue qui conduit à la maison de cette femme,

1. Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi.

2. Fili, serva mandata mea, et vives; et legem meam quasi pupillam oculi tui.

3. Liga eam in digitis tuis; scribe illam in tabulis cordis tui.

4. Dic sapientiæ : Soror mea es, et prudentiam voca amicum tuum,

5. ut custodiat te a muliere extranea, et ab aliena quæ verba sua dulcia facit.

6. De fenestra enim domus meæ per cancellos prospexi,

7. et video parvulos, considero vecordem juvenem

8. qui transit per plateam juxta angulum, et prope viam domus illius graditur,

totalement (*omnem substantiam... tradet*). — *Propter cordis inopiam* (vers. 32). Il faut être dépourvu de cœur, c.-à-d. de sens, pour commettre un si grand crime. — *Turpitudinem et ignominiam*. Hébr. : platee et ignominie. Des coups, et la honte à jamais. — *Zelus et furor*... (vers. 34). La jalousie du mari outragé sera terrible, implacable. Rien ne pourra le fléchir : ni les humbles prières (*nec acquiescet*...), ni l'offre d'une compensation pécuniaire, quelque large qu'elle soit (*nec suscipiet*...); il lui faudra du sang pour venger son honneur. Au lieu de *precibus*, l'hébreu a *kôfer*, rançon; de sorte que les deux membres du vers. 35 sont entièrement parallèles.

5° De nouveau contre l'adultère. VII, 1-27.

Étonnante vivacité de couleurs et grande vigueur d'expressions dans cette peinture de mœurs, par laquelle Salomon se propose d'inspirer une horreur de plus en plus vive pour l'adultère. La scène est toute vivante, et montre combien aisément et combien follement le jeune débauché se laisse prendre aux pièges de la femme dépravée.

CHAP. VII. — 1-5. Introduction, qui a beaucoup de ressemblance avec celle de l'exhortation précédente (vi, 20-24). Comparez aussi le vers. 1 et 1, 8; II, 1; le vers. 2 et IV, 4; le vers. 3 et III, 3; VI, 21; le vers. 5 et II, 16. — *Serva... quasi pupillam*. C.-à-d. de la façon la plus précieuse. Locution proverbiale; cf. Deut. xxxii, 10; Ps. xvi, 18; Zach. II, 12, etc. — *Liga... in digitis*... (vers. 3). Comme un anneau de prix et de grande beauté. — *Soror mea, amicum tuum*

(vers. 4). Noms qui expriment une sainte et intime affection. Pleuse sœur, amie tout angélique, qui garantiront le disciple de la Sagesse des embûches de la femme impudique (*ut custodiat*...). — *Verba sua dulcia*... Cf. v, 3; vi, 24. Nous en aurons bientôt un exemple direct (vers. 14-20).

6-8. Premier tableau : le jeune insensé. — *Per cancellos* : les treillis dont sont munies en Orient les fenêtres qui donnent sur la rue. Cf. Jud. v, 28; Cant. II, 9; *Ath. archéol.*, pl. xv, fig. 6, 9, 11, 12, 13, etc. — *Prospexi, video, considero*. Salomon raconte donc un fait réel, dont il avait été lui-même le témoin attristé. C'est à tort que les LXX ont mis ces verbes à la troisième personne du féminin (elle vit, etc.), comme s'ils se rapportaient à la femme adultère. — *Video parvulos*. La Vulgate abrège, car l'hébreu porte : J'aperçus parmi les simples, je remarquai parmi les jeunes gens. Les « simples » en mauvais part; voyez I, 4, et le commentaire. — *Vecordem* : dépourvu de sens et de sagesse, comme sa conduite ne va que trop le démontrer. — *Qui transit*... (vers. 8). Détails très pittoresques. Cette première démarche n'était peut-être pas accompagnée d'intentions directement mauvaises; mais quelle imprudence de s'approcher ainsi de la demeure mal fameuse (*prope viam domus*...) ! Cf. v, 8. — *Juxta angulum*. L'hébreu précise davantage : Près de son coin (à elle); c.-à-d. près de l'angle de la place où était sa maison. — « Et cela, à une heure où les purs de cœur rentrent chez eux : » *in obscuro*... (vers. 9); hébr., au crépuscule. — *In noctis tene-*

9. in obscuro, advesperascente die, in noctis tenebris et caligine.

10. Et ecce occurrit illi mulier ornata meretricio, preparata ad capiendas animas, garrula et vaga,

11. quietis impatiens, nec valens in domo consistere pedibus suis,

12. nunc foris, nunc in plateis, nunc juxta angulos insidians.

13. Apprehensumque deosculatur juvenem, et procaci vultu blanditur, dicens :

14. Victimam pro salute vovi, hodie reddidi vota mea ;

15. idcirco egressa sum in occursum tuum, desiderans te videre, et reperi.

16. Intexi funibus lectulum meum, stravi tapetibus pictis ex Ægypto ;

9. dans l'obscurité, au déclin du jour, dans les ténèbres et les ombres de la nuit.

10. Et voici que vient au-devant de lui cette femme parée comme une courtisane, prête à surprendre les âmes, bruyante, et allant deçà, delà,

11. inquiète et impatiente, et ne pouvant demeurer en repos dans sa maison ;

12. elle tend ses pièges tantôt dans la rue, tantôt sur les places publiques, tantôt dans les coins.

13. Elle saisit ce jeune homme et l'embrasse, et, le caressant avec un visage effronté, elle lui dit :

14. J'avais fait vœu d'offrir des victimes pacifiques, et aujourd'hui j'ai accompli mes vœux ;

15. c'est pourquoi je suis sortie à ta rencontre, désirant te voir, et je t'ai trouvé.

16. J'ai suspendu mon lit avec des sangles ; je l'ai couvert de courtèpointes d'Égypte en broderie ;

bris. Littéralement d'après l'hébreu : dans la prunelle de la nuit. Image hardie pour désigner le cœur de la nuit, le moment où elle est noire

de la nuit, puisqu'il était sorti au crépuscule du soir.

10-12. Second tableau : la femme mauvaise cherchant une proie. — La particule *ecce* est dramatique. Tout à coup ! — *Occurrit illi*. Elle avait évidemment guetté l'occasion. — *Ornata meretricis*. Mise criarde autant que solignée, et destinée à attirer l'attention. — *Preparata ad capiendas*. Hébr. : rusée de cœur. La Vulgate donne bien le sens. — *Garrula et vaga*. D'après l'hébreu : bruyante et indomptée ; c.-à-d. agitée par la passion. Elle ne peut demeurer en place : *impatiens* (*quietis* est une addition de la Vulgate), *nec valens*. La voilà donc qui va et vient, tantôt simplement en avant de sa maison (*foris*), tantôt s'avancant jusque dans les rues voisines (*in plateis*), pour tendre ses pièges odieux.

13-20. Troisième tableau : la rencontre et la tentation. — *Apprehensum... deosculatur*. Coup de hardiesse effrontée. — *Procaci vultu blanditur*. Visage et discours également impudents. — *Victimas pro salute*. Hébr. : Je devais un sacrifice pacifique ; c.-à-d. un sacrifice d'action de grâces. Cf. Lev. III, 1. Dans cette sorte de sacrifice, certaines parties des chairs de la victime revenaient au donateur, qui en faisait la base d'un banquet solennel (Lev. VII, 15-16) ; mais repas tout sacré, que la femme adultère transforme ici en une occasion de débauche. — *Hodie reddidi vota*. Manière de dire, d'après la note



Branche fleurie d'aloès (*Aqularia agallocha*)

comme le centre de l'œil humain. Ce second hémistiché du vers. 9 suppose que le jeune homme en question fut là errant pendant une partie notable

de la nuit, puisqu'il était sorti au crépuscule du soir.

17. j'ai parfumé mon lit de myrrhe, d'aloës et de cinnamome.

18. Viens, enivrons-nous de délices, et jouissons des embrassements que nous avons désirés, jusqu'au point du jour.

19. Car le mari n'est point à la maison; il est parti pour un très long voyage.

20. Il a emporté avec lui un sac d'argent; il ne doit revenir à sa maison qu'au jour de la pleine lune.

21. Elle l'enlaça ainsi par de longs discours, et l'entraîna par les caresses de ses lèvres.

22. Aussitôt il la suit comme un bœuf qu'on mène pour l'immoler, et comme un agneau qui va à la mort en bondissant, et ignorant, l'insensé qu'on l'entraîne pour le lier,

23. jusqu'à ce que la flèche lui ait

17. aspersi cubile meum myrrha, et aloë, et cinnamomo.

18. Veni, inebriemur uberibus, et fruamur cupitis amplexibus donec illucescat dies.

19. Non est enim vir in domo sua, abiit via longissima.

20. Sacculum pecuniæ secum tulit; in die plenæ lunæ reversurus est in domum suam.

21. Irretivit eum multis sermonibus, et blanditiis labiorum protraxit illum.

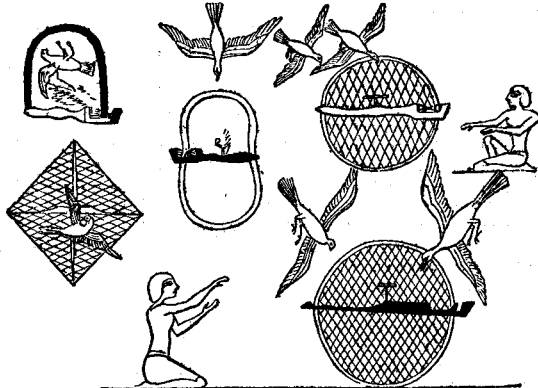
22. Statim eam sequitur quasi bos ductus ad victimam, et quasi agnus lasciviens, et ignorans quod ad vincula stultus trahatur,

23. donec transfigat sagitta jecur ejus;

qui précède, qu'elle a d'excellents mets tout préparés. — *Idcirco... in occursum tuum*. Flatterie banale, qu'elle tenait sans doute prête pour le premier venu. Elle arrive bientôt au point principal, qu'elle expose sans la moindre pudeur, vers. 16 et ss. — *Intext... lectulum* (vers. 16). « J'ai suspendu mon lit avec des cordes et des sangles pour le rendre plus mollet. » (Calmet.) Tel paraît être le sens de la Vulgate. Mais le mot *mardadim*, l'équivalent hébreu de *funtibus*, désigne plutôt des couvertures de différentes couleurs, dont on recouvrait les lits pour les orner. — *Tapetibus pictis*... Hébr. : des tapis de lin d'Égypte. Les tissus et le lin d'Égypte étaient renommés dans l'antiquité. Cf. Ez. xxvii, 7. — *Aspersi... myrrha et aloë* (vers. 17). Sur ces deux substances aromatiques, voyez le Ps. xlv, 9, et le commentaire. La troisième, le cinnamome, est fournie par l'écorce du cannellier de Ceylan (« *Laurus cinnamomum* »). Cf. xxx, 23, et l'*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxiii, fig. 5. Au lieu de la myrrhe, les LXX mentionnent le safran (xpoκίφ), fleur dont les anciens aimaient beaucoup l'odeur. Sur l'emploi luxueux des parfums par les femmes Israélites, comp. Is. iii, 24. — *Inebriemur* (vers. 18). « La plus triste des ivresses, » remarque Bossuet. — *Uberibus*. Plutôt : d'amour. Cf. Cant. v, 1. — *Non est... in domo* (vers. 19). Donc pas le moindre danger à courir. — *Vir*. « Elle affecte de ne pas le nommer son mari, comme par dédain. » (Calmet.) — Non seulement il est absent, mais il est parti pour un voyage lointain (*via longissima*), et pour longtemps, puisqu'il a pris avec lui beaucoup d'argent, en vue d'affaires importantes et nombreuses (*sacculum pecuniæ*...;

voyez l'*Atl. archéol.*, pl. lxxv, fig. 5; pl. lxxvii, fig. 7). — *In die plenæ lunæ*. C'était probablement alors la nouvelle lune, puisque la nuit était entièrement obscure d'après le vers. 9. Le retour du mari ne devait donc guère avoir lieu que dans quinze jours environ.

21-23. Quatrième tableau : la chute. — *Irre-*



Lacets pour prendre des oiseaux. (Monuments égyptiens.)

tivit eum. Locution qui fait image et qui exprime très bien le résultat de ce discours. — *Multis sermonibus*. D'après l'hébreu, non sans ironie : Par la multitude de ses enseignements. — *Protraxit*... Littéralement : elle le poussa. — *Statim eam sequitur*... La peinture devient tragique, comme les faits. Trois comparaisons saisies-antes font ressortir la folie du jeune homme si aisément séduit. — 1° *Quasi bos ductus*... Il se laisse entraîner, lui aussi, comme une brute sans raison, à son malheureux sort. — 2° *Quasi agnus lasciviens*... Il y a gradation dans la pensée : à la manière d'un agneau qui bondit joyeux, sans

velut si avis festinet ad laqueum, et nescit quod de periculo animæ illius agitur.

24. Nunc ergo, fili mi, audi me, et attende verbis oris mei.

25. Ne abstrahatur in viis illius mens tua, neque decipiaris semitis ejus;

26. multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab ea.

27. Viæ inferi domus ejus, penetrantes in interiora mortis.

percé le cœur; comme un oiseau qui se précipite dans le filet, ne sachant pas qu'il y va pour lui de la vie.

24. Maintenant donc, mon fils, écoute-moi, et sois attentif aux paroles de ma bouche.

25. Que ton esprit ne se laisse pas entraîner dans les voies de cette femme, et ne t'égaré point dans ses sentiers;

26. car il en est beaucoup qu'elle a blessés et renversés, et les plus forts ont été tués par elle.

27. Sa maison est le chemin de l'enfer, et il pénètre jusque dans les profondeurs de la mort.

CHAPITRE VIII

1. Numquid non sapientia clamitat, et prudentia dat vocem suam?

2. In summis excelsisque verticibus supra viam, in mediis semitis stans,

1. La sagesse ne crie-t-elle pas, et la prudence ne fait-elle pas entendre sa voix?

2. Elle se tient sur les sommets les plus hauts et les plus élevés, sur le chemin, au milieu des sentiers,

songer à la destinée terrible qui l'attend. Les mots et *ignorans quod... trahatur* présentent quelque obscurité dans l'hébreu, et ont reçu, aux temps anciens et de nos jours, des traductions assez diverses. D'après les LXX, le syriaque et le chaldéen : Et comme un chien qui va aux chaînes; c.-à-d. comme un chien qui se laisse aisément enchaîner lorsqu'on l'allèche par un morceau friand. Le texte primitif porte littéralement : Et comme les entraves pour le châtiement du fou. D'où ce sens, très vraisemblable : le jeune voluptueux suit sa séductrice, comme un fou qui se laisse lier, sans se douter qu'on va le châtier. C'est en réalité une nouvelle comparaison, de même que dans les LXX et les deux autres anciennes versions orientales. — *Dones transfigat... jecur ejus* : le fole du malheureux insensé. Cette partie du corps est mentionnée à dessein, parce qu'elle était regardée dans l'antiquité comme le siège des désirs sensuels. — 3^e *Velut et avis*. Autre exemple très expressif. — *Festinet...* : de lui-même, galement, en gazouillant. Et pourtant le danger est extrême : *de periculo animæ...* — Les Septante ajoutent encore une autre comparaison : Ou comme un cerf va au-devant du javelot.

24-27. Conclusion : exhortation qui résume cette longue instruction sur l'impureté (vi, 20-vii, 23). Comp. v, 7 et ss.; viii, 32 et ss. — *Nunc ergo, fili...* L'hébreu emploie encore le pluriel : Mes fils. — *Ne... in viis illius* (vers. 25) : les voies d'une telle femme. — *Ne decipiaris*. Hebr. : Que (ton cœur) n'erre pas. — *Multos enim vulneratos...* Elle a fait assez de victimes déjà; n'en augmentez pas follement le nombre. « Sa maison

est comme un champ de bataille couvert de cadavres. » — *Fortissimi quique...* Même Samson, même Salomon. Mais l'hébreu exprime une autre pensée, tout à fait parallèle à celle de l'hémistiche précédent : Ils sont nombreux (LXX : ἀνὰ πλῆθος, innombrables) ceux qu'elle a tués. — *Viæ inferi* (du 8^o 61, ou séjour des morts) *domus...* Trait final, le plus grave de tous. Cf. ii, 18; v, 5. — *In interiora mortis*. Littéralement dans l'hébreu : aux chambres (c.-à-d. aux demeures) de la mort.

SECTION III. — TROISIÈME SÉRIE D'EXHORTATIONS. VIII, 1 — IX, 18.

§ I. — *Prédication de la Sagesse personnifiée, qui fait elle-même son éloge pour gagner tous les cœurs.* VIII, 1-38.

Frappant contraste avec les tristes détails du chap. vii. La Sagesse, que Salomon recommandait naguère (vii, 4) aux jeunes gens de prendre pour sœur et pour amie, leur adresse elle-même de magnifiques paroles, pour les attirer à elle dans leur propre intérêt.

1^o Les qualités et les dons admirables de la Sagesse. VIII, 1-21.

CHAP. VIII. — 1-3. Introduction et transition. — *Numquid non...* Le tour interrogatif donne plus de vigueur à la pensée, et excite davantage l'attention. — *Clamitat, dat vocem*. Elle crie bien haut, pour faire retentir au loin ses leçons. Cf. i, 20-21. — *In summis excelsisque...* Elle choisit comme théâtre de son enseignement les lieux d'où elle sera le mieux entendue, et où elle trouvera le plus grand nombre d'auditeurs. —

3. près des portes de la ville, à l'entrée même, et elle parle en ces termes :

4. O hommes, c'est à vous que je crie ; et ma voix s'adresse aux enfants des hommes.

5. Vous, petits, apprenez la sagesse ; et vous, insensés, faites attention.

6. Écoutez, car je vais parler de grandes choses, et mes lèvres s'ouvriront pour annoncer ce qui est droit.

7. Ma bouche publiera la vérité, et mes lèvres détestent l'impie.

8. Tous mes discours sont justes ; il n'y a en eux rien de mauvais ni de pervers.

9. Ils sont droits pour ceux qui sont intelligents, et équitables pour ceux qui ont trouvé la science.

10. Recevez mes instructions de préférence à l'argent ; choisissez la doctrine plutôt que l'or.

11. Car la sagesse vaut mieux que tout ce qu'il y a de plus précieux, et tout ce qu'on désire le plus ne peut lui être comparé.

12. Moi, la sagesse, j'habite dans le conseil, et je suis présente parmi les pensées judicieuses.

13. La crainte du Seigneur hait le mal. Je déteste l'insolence, et l'orgueil, et la voie mauvaise, et la langue double.

14. A moi est le conseil et l'équité ; à moi est la prudence, à moi est la force.

3. juxta portas civitatis, in ipsis foribus loquitur, dicens :

4. O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.

5. Intelligite, parvuli, astutiam, et, insipientes, animadvertite.

6. Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum, et aperientur labia mea, ut recta prædicent.

7. Veritatem meditabitur guttur meum, et labia mea detestabuntur impium.

8. Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid neque perversum.

9. Recti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scientiam.

10. Accipite disciplinam meam, et non pecuniam ; doctrinam magis quam aurum eligit.

11. Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis, et omne desiderabile ei non potest comparari.

12. Ego sapientia habito in consilio, et eruditus intersum cogitationibus.

13. Timor Domini odit malum. Arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.

14. Meum est consilium, et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.

— *In ipsis foribus* (vers. 3^b). Hébr. : à l'entrée (extérieure) des portes. Voyez I, 21^b, et la note. — *Loquitur*. Dans l'hébreu : elle pousse des cris (*šaronnah*).

4-5. Exorde du discours de la Sagesse. — *Viri, ... filios hominum*. Cette traduction de la Vulgate marque très bien la différence qui existe entre les mots hébreux *'išim* et *b'nê 'âdam* : d'un côté, les hommes distingués par leur rang, leur fortune, leur situation sociale ; de l'autre, les hommes du peuple. Cf. Ps. XLVIII, 3, et le commentaire. — *Parvuli*. Dans l'hébreu : *p'îdîm*, les simples. Cf. I, 4, et la note. — *Astutiam* : en bonne part, l'habileté.

6-11. Excellence de la Sagesse. — *De rebus magnis locutura...* Hébr. : de choses précieuses ; c. à-d. nobles, magnifiques (LXX : σέμνα). — *Veritatem... guttur...* D'après l'hébreu : Mon palais profère la vérité. La pensée est ainsi beaucoup plus claire. — *Justi sunt... sermones...* (vers. 8). Hébr. : Selon la justice (l'abstrait pour le concret, avec plus de force) sont tous les dires de ma bouche. — *Recti sunt...* et *æqui* (vers. 9). Deux épithètes élogieuses, opposées à *pravum* et *perversum* du vers. 8. — *Disciplinam...* et *non pecuniam* (vers. 10). Si l'on avait le choix, pré-

férer sans hésiter, comme autrefois Salomon lui-même à Gabaon (III Reg. III, 4 et ss.), la sagesse à l'argent, à « l'or choisi » (ainsi dit l'hébreu : *šârûš*), aux bijoux les plus précieux (*cunctis pretiosissimis* ; hébr., aux *p'nînim* ; cf. III, 15, et la note).

12-21. Après cette entrée en matière la Sagesse dit quelques mots de sa nature (vers. 12-14), de ses pouvoirs (vers. 15-17), de ses richesses. Les premières paroles qu'elle a prononcées dans ce livre étaient menaçantes et sévères (cf. I, 22-30) ; ici elle est toute suave et n'a que de gracieuses promesses sur les lèvres. Splendide description de son excellence universelle. Elle parle vraiment comme Dieu le ferait lui-même, s'attribuant un caractère tout divin. — *Ego* (pron. très accentué)... *habito in consilio*. Hébr. : *'ormah*, l'habileté (habituellement « astutia » dans la Vulgate). Telle est la résidence habituelle de la Sagesse. Manière figurée de dire qu'elle possède intimement cette qualité. — *Eruditus intersum...* Hébr. : et je trouve (j'ai constamment à ma disposition) la science des réflexions C.-à-d. : « toutes les règles spéciales qui concernent les détails de la vie émanant de la sagesse comme de leur source. » — *Timor Domini odit...* Avec